

CGT

Unité fonderie

Mardi 23 janvier 2018

Situation très tendue à la fonderie.

**Fonderie à l'arrêt dans la nuit
du 19 au 20 janvier.**

Un collègue de maintenance, aux compétences et à l'expérience reconnues de tous, a appris le 19 qu'il ne lui restait plus qu'une nuit à faire à la fonderie !!!

Dans la nuit du 19 au 20, l'équipe de maintenance s'est mise en grève, rapidement suivie par l'ensemble des salariés de nuit pour demander l'embauche de leur collègue. Que ce professionnel ait été prévenu la veille pour le lendemain passe également très mal.

Nous nous sommes donc rassemblés au réfectoire pour faire le point sur la situation et décider des actions à engager.

Vers 22H30, et c'est une première, le chef de département, devant l'ampleur du mécontentement, est venu discuter au réfectoire avec les grévistes.

Bonne initiative, cela lui a permis de recueillir «en direct» les revendications. (Un élu CGT l'avait déjà prévenu dans l'après midi que «ça chauffait» et qu'il allait falloir agir)...

- Les salariés l'ont rappelé : «nous avons besoin des compétences de ce collègue», pas question de le laisser partir.

Le mal est plus profond et ça commence à énerver tout le monde.

La maintenance, par exemple, est dans un état déplorable :

Un seul mécano dans certaines équipes, des professionnels de nuit qui, devant le manque de personnel, ont accepté de descendre de nuit pour 2 mois, de faire des équipes «à rallonge» à tour de rôle, avec les risques que cela comporte pour leur santé. Dans le même temps, voir partir des professionnels compétents, ne passe pas.

Le chef de département a pris note, est bien conscient que la situation est difficile, va regarder en début de semaine et tiendra les salariés informés.

Il va également remettre en place les comités d'écoute : être écouté c'est une chose, être entendu en est une autre. Lors des derniers comités d'écoute, les salariés n'avaient eu que très peu de retours.

Des problèmes il y en a, c'est quand même incroyable d'être obligé de se mettre en grève pour réclamer des moyens, en hommes et matériel, pour pouvoir travailler !!!

Les entretiens d'embauche passent mal, pendant ces entretiens, des salariés s'entendent dire qu'ils n'ont pas le profil alors qu'ils travaillent à la fonderie depuis des années. Un entretien très subjectif, avec des questions parfois «étranges». Tout repose sur le bon vouloir et le seul jugement de deux personnes, un RH en retraite, qui ferait mieux d'y rester et un CA.

Aucun respect pour les salariés qui passent des jours à former leurs collègues pour, qu'au final, ils ne soient pas embauchés.

Hausse des volumes, baisse des effectifs : la «direction générale» va devoir revoir sa copie, sinon ça ne passera pas !!!

**Travaux à la fonderie :
Nous ne laisserons pas faire n'importe quoi !!!**

Ça ne vous a pas échappé, il y a beaucoup de travaux à la fonderie : agrandissement atelier entretien des moules, achat de nouvelles machines pour ce secteur, arrivée de la 2000 T13 remise en état, nouvelle machine à couler qui va arriver à la fonderie, travaux pour l'arrivée d'un premier four etc.

Plutôt de bonnes nouvelles.

Alors que la direction de la fonderie nous a assuré que les rambardes «séries lourdes», qui sont recouvertes de peinture au plomb, seraient découpées dans les règles de l'art, à la scie sabre, pour éviter la projection de poussière, nous avons surpris l'entreprise extérieure chargée de ces découpes attaquer les rambardes au lapidaire et projeter ainsi des particules de plomb dans l'atmosphère. Le pire, c'est que les responsables et salariés de cette entreprise sont au courant, la procédure qu'ils emploient est aberrante :

- ils font une prise de sang avant les découpes et en font une après pour vérifier si oui ou non ils sont contaminés !!!

Au lieu d'utiliser les moyens adéquats, à savoir : aspiration à la source et masques de protection efficaces.

Autre problème, les salariés de la fonderie qui travaillaient à proximité ont pu être contaminés également. C'est du grand n'importe quoi.

Une action avec la CGT de cette entreprise est en cours pour que de telles méthodes ne soient plus employées.

Il va falloir être vigilants et ouvrir l'oeil et prévenir vos élus au moindre doute.